Histoire de l'informatique

Jean-Louis Giavitto [1], Valérie Schafer [2], Benjamin Thierry [3]

La revue Technique et Science Informatiques *(TSI) a décidé d'ouvrir une nouvelle rubrique « Histoire de l'informatique » permettant, notamment à travers les témoignages de ses principaux acteurs, de retracer l'histoire de la discipline informatique en France.*
Les éditions Lavoisier ayant accepté que ces chroniques soient libres de droit, TSI a proposé à la SIF qu'elles soient également publiées dans 1024. C'est ainsi que vous pourrez découvrir dans ce numéro les témoignages de Bernard Chazelle, Professeur à l'université de Princeton et titulaire de la Chaire Informatique et sciences numériques au Collège de France, et de Jean-Pierre Archambault, président de l'association Enseignement Public & Informatique (EPI).
Nous reproduisons ci-dessous le texte, publié dans TSI, présentant les objectifs de cette nouvelle rubrique.

Éric Sopena

Quand et comment une communauté prend-elle conscience d'elle-même ? Quand et comment une discipline scientifique s'autonomise-t-elle et devient-elle un nouveau champ reconnu du savoir ? Les historiens des sciences, les épistémologues, les sociologues ont de nombreuses réponses. Mais deux événements marquants de cette année 2013 montrent à l'évidence la reconnaissance institutionnelle de la discipline informatique en France, avec la première chaire « Algorithmes, machines et langages » au Collège de France, et l'entrée (pour la troisième fois !) de l'informatique au lycée.

1. IRCAM, CNRS, Paris, rédacteur en chef de la revue *Technique et Science Informatiques*.
2. Institut des sciences de la communication du CNRS, Paris.
3. Université Paris-Sorbonne.

Cette histoire française a un début à chercher dans les années 1960, quand des mathématiciens, des physiciens, des médecins… découvrent un nouvel outil, comprennent que les concepts mis en jeux dépassent la simple commodité calculatoire, et attirent dans cette terra incognita de jeunes étudiants prometteurs. Cela se passe à Grenoble, Paris, Toulouse, Rennes, Nancy… et cela se passe au CEA, au CNRS, dans les universités…

TSI souhaitait depuis longtemps rendre compte de cette histoire, reconstituer une chronologie, identifier des acteurs, des lieux, des événements marquants, donner des pistes pour comprendre l'émergence et la constitution de notre discipline à travers le récit de ses acteurs. C'est une tâche d'autant plus nécessaire que la génération qui a fait émerger la recherche en informatique en France, en tant que discipline propre, est en train de passer la main.

C'est pour répondre à cette motivation que TSI ouvre plusieurs de ses numéros à une rubrique d'histoire de l'informatique placée sous la responsabilité de deux historiens de l'informatique et de l'innovation (Valérie Schafer, chargée de recherche à l'Institut des sciences de la communication du CNRS et Benjamin Thierry, enseignant à Paris-Sorbonne) qui bénéficiera d'une publication conjointe dans 1024, le bulletin de la société informatique de France, afin de lui permettre de rencontrer un public le plus large possible.

Cette rubrique répond donc à une volonté de longue date : penser la structuration de nos recherches, de nos équipes, de notre discipline et l'éclairer, tant il est vrai qu'une science a besoin d'une histoire, pour se comprendre, se connaître et se reconnaître, se voir évoluer et parfois revenir à ses racines pour mieux se projeter dans l'avenir.

Bien entendu, l'informatique a déjà commencé à ranimer sa mémoire puisque ses acteurs s'organisent depuis quelques temps déjà en associations [4], se retrouvent lors de commémorations ou d'anniversaires (40 ans d'Inria, 20 ans de RENATER, 40 ans du DISCO à Montréal, etc.) et sont soucieux de la préservation de leur patrimoine. Si cette attention portée à la mémoire est souhaitée, le recours à l'histoire est également souhaitable et cela, pour plusieurs raisons.

Nous avons actuellement non seulement le recul nécessaire pour penser l'émergence de la discipline informatique, qui fait partie du siècle précédent, mais aussi des chercheurs qui se dédient à l'étude de celle-ci et ce, depuis les premiers travaux historiques lancés en France dans les années 1990. Nous pouvons également compter sur les matériels et archives disponibles : sous forme papier comme celles du CNRS, de l'IRISA, d'Inria, des universités, de la presse informatique spécialisée, pour n'en citer que quelques-unes, mais aussi des archives électroniques que ce soit grâce à la

4. Comme l'AHTI, Association pour l'histoire des télécommunications et de l'informatique, la FEB qui fédère les anciens salariés de Bull ou des initiatives régionales comme l'Armorhistel.

numérisation d'une partie du patrimoine, des souvenirs en ligne ou des activités de communication collective telles les listes de diffusion…

L'histoire peut aussi compter sur le témoignage d'acteurs désireux de partager leur expérience, conscients que leur parcours individuel fait partie d'une aventure plus large, dense, passionnante, qui a vu en quelques décennies la science et l'industrie informatiques évoluer profondément et contribuer aux changements sociétaux que nous connaissons aujourd'hui.

En s'ouvrant à des articles scientifiques, mais aussi à des entretiens oraux permettant de collecter la mémoire des acteurs, cette rubrique se donne pour objectif de proposer une histoire de l'informatique, attentive à ses différentes composantes (du matériel au logiciel en passant par les réseaux ou les interfaces), mais également sensible aux hommes et aux collectifs qui ont fait, utilisé ou ont été concernés par l'informatique. Il s'agit notamment de rompre avec une certaine fascination pointilliste pour les machines et, sans tomber dans l'hagiographie des « grands hommes » du Panthéon technologique, rendre compte des lieux et des acteurs qui ont contribué à l'émergence de notre discipline. TSI remplit ainsi sa mission d'outil au service de la communauté de recherche tout entière.

La rubrique *Histoire de l'informatique* permettra aussi de contribuer par des réflexions historiques, culturelles, politiques, éthiques et sociales à faire progresser notre domaine, en soulignant les interactions avec les utilisateurs et la société dans son ensemble. Bien sûr, l'informatique et la recherche en informatique n'ont jamais fait abstraction des enjeux sociaux qui les traversent, mais elles ont parfois relégué les questions humaines et sociales au second plan.

À l'heure de l'informatique grand public, des grandes masses de données et des grilles, de la pénétration croissante de l'informatique dans tous les champs de la vie quotidienne et professionnelle aussi bien que scientifique, d'une informatique que l'on tient en main, que l'on a dans sa voiture, dans sa poche, qui nous promet des objets et des villes intelligents, le retour réflexif ne peut qu'enrichir et nourrir notre discipline dans la compréhension qu'elle a d'elle-même et de ses enjeux.